

9h30
relâches les 8 et 15 juillet

THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU

du 3 au 21 juillet

Billetterie

theatredutrainbleu.fr

40, rue Paul Sain

NANOUK & MOI

texte Florence SEYVOS et Vincent REVERTE

mise en scène Vincent REVERTE

avec Mona EL YAFI, Ali ESMILI et Alexandra DAVID



Licence L-D-21-1981 / SIRET 53774474000037

Photo © Marie-Clémence David

Ne pas jeter sur la voie publique.



Koltès



SAINT
QUENTIN



pays d'oise
d'HALATE



Sommaire

Le spectacle

Synopsis	Page 5
Note d'intention	Page 6
Scénographie	Page 7
Éléments de mise en scène	Page 8
Équipe	Page 10
Générique	Page 15
Calendrier	Page 16
Presse	Page 17

La compagnie

Le tour du Cadran	Page 18
Projets en cours	Page 19



NANOUK & MOI de Florence SEYVOS et Vincent REVERTE

Festival OFF d'Avignon - Théâtre du Train Bleu

Thomas a 10 ans. Après avoir regardé le documentaire *Nanouk l'Esquimo*, le souvenir de ce trappeur inuit, disparu pourtant il y a plus d'un siècle, l'obsède et l'envahit. Pour tenter de trouver un remède à ces cauchemars dont il ne peut se réveiller, puisqu'ils se produisent le jour, ses parents le conduisent chez le docteur Zblod qui ne regarde ni sa gorge ni ses oreilles. Ce n'est pas ce genre de docteur, le docteur Zblod est un docteur à qui l'on parle.

Au fil des séances, Thomas et le Docteur Zblod se muent en deux enquêteurs facétieux qui, grâce à la parole, déploient la tristesse pour en faire des confettis.

***Nanouk & moi* est un spectacle pour enfants autant qu'un spectacle sur l'enfance, qui en épouse la légèreté et la profondeur. Avec drôlerie, cette plongée dans le Grand Nord Arctique est en même temps un voyage intérieur, une fable espiègle sur la puissance de la parole face au chagrin.**

INFOS PRATIQUES

Cie Le tour du Cadran

A partir de 7 ans

Dates : du 3 au 21 juillet

Horaire : 9h30 (relâches les 8 & 15 juillet)

Durée : 1h05

Adresse : Théâtre du Train Bleu - 40 rue Paul Saïn 84000 Avignon

Teaser : <https://youtu.be/XSS8nl3sjnE>



Docteur Zblod : Tu étais en colère contre qui ?

Thomas : Contre personne. Contre la mort. J'aurais voulu la tuer.

Docteur Zblod : Tu voudrais que la mort n'existe pas ?

Thomas : Oui.

Docteur Zblod : Si la mort n'existait pas, cela finirait par poser des problèmes. Des problèmes de surpopulation notamment. Y compris au sein des familles. Tu n'aurais peut-être pas envie, à Noël, d'inviter tes mille vingt-quatre arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents, dont la plupart seraient sûrement en fauteuil roulant.

Thomas : Ça dépend ! S'ils viennent tous avec des cadeaux ?



Synopsis

Thomas, un petit garçon de 10 ans, rentre du supermarché avec le DVD de *Nanouk l'Esquimo*, que son père lui a offert. Tourné en 1922 dans le Grand Nord canadien par Robert Flaherty, ce premier documentaire de l'histoire du cinéma suit un trappeur inuit dans son quotidien.

Seul devant le film, dans le silence du salon, Thomas découvre avec effroi que Nanouk a disparu quelques temps après le tournage.

Dès lors, le souvenir de Nanouk tourne à l'obsession pour le petit garçon.

Pour tenter de mettre un terme à ses « cauchemars éveillés », ses parents le conduisent dans le cabinet du Docteur Zblod à qui il peut dire « tout ce qui lui passe par la tête ».

Et il y en a des choses dans la tête de Thomas : un petit vélo, des boîtes de médicament, des croque-monsieur, un vélo qui n'avance pas, des photographies, un ours polaire, des cow-boys, des oreillers qui ressemblent à la banquise, des chèvres et ce cafteur de Jean-François Mariel qui répète toujours tout à la maîtresse !

Et surtout, il y a Nanouk.

A hauteur d'enfance, *Nanouk & moi* est un voyage intérieur vers le Grand Nord, une fable espiègle sur la puissance de la parole face au chagrin.





Note d'intention par Vincent Reverte

La rencontre entre une autrice et un metteur en scène.

Ma rencontre avec l'écriture de Florence Seyvos a eu lieu avec son roman *Une bête aux aguets* publié en 2019 aux éditions de L'Olivier. Je plongeais alors compulsivement dans l'ensemble de ses romans, jusqu'à découvrir que Florence Seyvos avait débuté par le plus ardu, à mon sens : les textes à l'adresse du jeune public. Je trouvais dans *Nanouk et moi*, les mêmes échos, à hauteur d'enfance, que ceux qui m'avaient fasciné dans ses autres livres : les souvenirs, le seuil de l'enfance, la peur de l'anéantissement. Des thèmes complexes, universels, existentiels et essentiels, explorés dans une apparente simplicité.

Le parallèle entre la psychanalyse où la parole seule fait avancer le sujet et un théâtre où la parole est centrale, faisant seule avancer l'action m'a également profondément touché.

Enfin, la juxtaposition des différentes temporalités et niveaux de réalités a fini de faire sourdre la nécessité d'adapter et de monter ce texte ce spectacle « Jeune-public » ou « Tout-public à partir de 7 ans », que sais-je, en tout cas à la merci du plus grand nombre, enfants et adultes réunis.

Cette première incursion du tour du Cadran vers le spectacle jeune-public se nourrit donc de ces lignes de force, qui viennent à la rencontre du travail sur les strates mémorielles mené par mon frère et moi, en duo ou de façon autonome, comme c'est le cas ici pour moi.

Scénographie

Dans la tête de Thomas : un lit géant transformé en banquise.

Au centre du plateau, s'élève un monticule blanc, formé de couettes et d'oreillers d'où s'extrait le Docteur Zblod au cours des séances. D'autres oreillers, pareillement blancs, jonchent également ça et là le plateau. Au lointain, une grande couette est tendue, au premier plan, un tulle transparent, sur lesquels sont projetées des images.

Cet espace mental mêle plusieurs plans de réalité : celui du documentaire qui a si fortement impressionné Thomas, le cabinet de consultation du Docteur Zblod et celui de la chambre du petit garçon, lieu des jeux enfantins et des cabanes sous le lit, l'endroit aussi où il se rejoue et se remémore ses séances.

Ces juxtapositions nous plongent « dans la tête » de Thomas au moment où il raconte cette histoire.

Les oreillers et les couettes forment ainsi un endroit vierge et blanc où peuvent s'inscrire les mots du traumatisme tout autant qu'un formidable terrain de jeu où tout devient possible. Les photos, la boîte de médicaments, la brique de lait évoquées par Thomas sont ainsi démesurément grandes, la neige qui tombe se transforme en pluie de plumes.



Éléments de mise en scène

Le vrai, le faux et le réel

Le traumatisme de Thomas naît donc du visionnage de *Nanouk of the North*, premier documentaire de l'histoire du cinéma. Or, dès la projection, il fut reproché à Robert Flaherty, le réalisateur, d'avoir *mis en scène* son sujet et d'avoir eu recours à de nombreux artifices.

Dans une mise en abyme forcément vertigineuse, notre spectacle raconte donc l'histoire d'un personnage de fiction, Thomas, réellement touché par une oeuvre d'art vraie mais mensongère, qui recrée à son tour ses propres souvenirs...

On jouerait à être...

Dès les premières phrases, Thomas choisit des noms d'emprunt pour lui-même et pour son docteur. Thomas, en costume d'ours qui pourrait bien être son pyjama, avance ainsi masqué et réinvente le personnage de son docteur, rebaptisé « Zblod », en chemise hawaïenne étrangement colorée dans cet univers glacé. Leurs silences, leurs éclats, leurs joies, leurs colères sont donc traités au plateau comme sous l'effet d'une loupe grossissante, décalés d'un certain réalisme psychologique.

Un inouï Inuit

A la fois serviteur de scène et personnification de l'obsession de Thomas pour Nanouk, un vieil Inuit vaque au plateau lentement, joue avec Thomas entre deux séances, et reste accroupi de longs moments, dans l'attente d'un phoque imaginaire qui pourrait surgir des oreillers banquises.

Projections mentales et projections cinématographiques

Le film de Flaherty constitue d'une certaine manière un autre personnage de la narration. Des images du documentaire apparaissent et disparaissent, échos de l'état intérieur de Thomas. Les personnages du documentaire prennent les traits de ses parents, le Docteur Zblod ceux de personnages de cinéma, ses déboires scolaires se changent en délires psychédélique sous la forme de chèvres turbulentes.

Une musique intérieure

La musique et les éléments sonores composés par Ève Ganot prennent le temps de se déployer, presque parfois de manière subliminale. A l'instar des images projetées, ces sons « proviennent » de Thomas, de sa petite musique intérieure, angossée ou apaisée, joyeuse ou frénétique.



Thomas : Est-ce que les gens qui sont dans la salle d'attente peuvent entendre ce qu'on dit ici ?

Docteur Zblod : Absolument pas. Même si nous parlions plus fort, personne n'entendrait. La salle d'attente est à l'autre bout du couloir, et cette pièce est très bien insonorisée.

Thomas : Je ne fais presque jamais de cauchemars la nuit. C'est quand je suis réveillé que j'en fais le plus.

Docteur Zblod : Quand on fait un cauchemar la nuit, ensuite, on se réveille, mais quand on fait un cauchemar le jour...

Thomas : On ne peut pas se réveiller.

Docteur Zblod : Est-ce que je peux te demander de quel cauchemar il s'agit, si ce n'est pas indiscret ?

Thomas : Ce n'est pas tellement indiscret. C'est un cauchemar au sujet de Nanouk l'Eskimo. C'est un cauchemar qui est vrai. Parce qu'il est mort. En vrai.





Florence SEYVOS, autrice

Florence Seyvos est née à Lyon en 1967. Elle a passé son enfance dans les Ardennes et a également vécu au Havre. Aujourd'hui, elle habite à Paris.

À 20 ans, elle remporte le premier prix d'un concours de nouvelles, puis écrit son premier roman pour la jeunesse, *Comme au cinéma* paru dans la collection «Page Blanche» chez Gallimard. Plusieurs autres suivront.

En 1992, elle publie un récit, *Gratia*. Puis, en 1995, son premier roman, *Les Apparitions*, très remarqué par la critique. Pour ce livre, Florence Seyvos a obtenu en 1993 la bourse jeune écrivain de la fondation Hachette, ainsi que le prix Goncourt du premier roman 1995 et le prix France Télévisions 1995. Elle a publié, depuis, *L'Abandon* en 2002, et *Le Garçon incassable* en 2013 (prix Renaudot poche).

Elle a également publié à l'Ecole des loisirs une dizaine de livres pour la jeunesse et coécrit avec la réalisatrice Noémie Lvovsky les scénarios de ses films, comme *La vie ne me fait pas peur* (prix Jean-Vigo), *Les Sentiments* (prix Louis-Delluc 2003) ou *Camille redouble*. En 2023, elle cosigne l'adaptation de *Welfare*, d'après Frederick Wiseman, mis en scène par Julie Deliquet.



Vincent REVERTE, auteur et metteur en scène

Auteur, metteur en scène et comédien, chargé de mission pour la création et la transmission auprès de La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France. Après avoir travaillé au Théâtre des Deux Rives à Rouen, au CDN de Vire, à la MC93 de Bobigny, ..., il fonde Le tour du Cadran en 2011 avec son frère Pascal. La quinzaine de spectacles, adaptations d'œuvres romanesques et écritures originales, qui ont vu le jour depuis la création de la compagnie explorent le rapport au souvenir et au temps, pour le théâtre, la danse ou la musique, au fil des collaborations entamées avec d'autres artistes.

En 2021, il crée, avec Mona El Yafi et Éve Ganot, *Entre chiennes et loups ?*, podcast sur la possibilité d'un dialogue entre hommes et femmes sur les inégalités entre les femmes et les hommes.

En 2023, il débute un dialogue artistique avec la romancière Florence Seyvos, dont il adapte deux romans jeunesse, *Nanouk & moi* puis *Pochée* en 2024.



Mona EL YAFI, **interprète**

Comédienne, autrice, dramaturge et codirectrice de Diptyque Théâtre, elle est également agrégée de philosophie. Elle joue sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Véronique Boutonnet, Laurent Bazin, Ayouba Ali, Valérie Fernandez, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Evain...

Elle participe en 2013 à l'écriture et l'interprétation de *Bad little bubble B.*, prix du Jury du Festival Impatience, et écrit en 2014 sa première pièce *Inextinguible* qui entame un cycle sur la question du désir. De 2014 à 2017 elle crée les performances *Sept péchés capitaux* et en 2017, elle écrit et interprète *Desirium Tremens*. En 2019, elle écrit et joue *Aveux*, polar théâtral (Prix Bourse Jean Guerin).

En 2020, elle signe *Hernani on air*, adaptation d'*Hernani* de Victor Hugo à l'invitation d'Audrey Bonnefoy et devient dramaturge pour le chorégraphe Fouad Boussouf, directeur du Phare, CNC du Havre.

En 2020, elle fonde avec Léonore Confino, Dominique Chryssoulis et Véronique Bellegarde le collectif *Créatures* qui s'attache à interroger la place des femmes au théâtre.

En 2023, elle écrit *Les Crampons, hommage à Justin Fashanu* (Lauréat La Croisée) et *Ma nuit à Beyrouth* (Prix des ATP). En 2024, elle écrit *Fidélité(s), ou la panenka d'Hakimi* pour le Collectif les Trois Mulets, codirigé par Ali Esmili et joue *Laodamie, Reine d'Epire* de Catherine Bernard sous la direction d'Aurore Evain.



Ali ESMILI, **interprète**

À sa sortie de l'ENSATT en 2005, il rejoint la troupe de comédiens permanents de la Comédie de Valence, et joue dans les spectacles de Christophe Pertou, Jean-Louis Hourdin, Anne Bisang, Yann-Joël Collin et Olivier Maurin. A partir de 2008, il travaille avec d'autres metteurs en scène, tels que Sébastien Bournac, Simon Delétang, Vincent Farasse, Philippe Delaigue, Jean de Pange, Carole Lorang... Au cinéma, il joue les rôles principaux dans *La Cinquième Corde*, de Selma Bargach, et *Andalousie mon amour* de Mohamed Nadif. Depuis 2004, il est membre actif de la fondation Alif Lam de lutte contre l'analphabétisme et participe à la réalisation de spectacles de sensibilisation sur le sujet.

En 2012, il fonde le Collectif les Trois Mulets, collectif d'acteurs franco-maghrébins, qui devient compagnie associée au Nest, CDN de Thionville Grand-Est en 2018 et 2019. Le Collectif les Trois Mulets a créé notamment *Le Feu sur la montagne*, d'après Abdellatif et Jocelyne Laâbi (msc collective, tournée au Maroc, instituts français de Fès, Agadir, Casablanca, Théâtre National Mohamed V à Rabat...), *Le Frère ennemi* de Fouad Laroui (msc collective, tournée France/Maroc), *A quoi tu penses quand*, spectacle participatif autour du sport écrit et msc par Vincent Farasse, Eve Gollac, et Ali Esmili (Nest, CDN de Thionville-Grand Est), et *Mimoun et Zatopek*, en partenariat avec la Compagnie Azdak. En 2024, il débute la création de *Fidélité(s), ou la panenka d'Hakimi*.

Clarisse DELILE, scénographe

Clarisse Delile est diplômée en design d'espace de l'ESAA Duperré et en scénographie à l'ENSATT de Lyon. Elle y rencontre des femmes et des hommes de théâtre tels que Severine Chavier, Gwenaël Morin, Richard Brunel, Armand Gatti et travaille particulièrement avec le chorégraphe Daniel Larrieu sur le spectacle *Nuit's*. En 2015 après ses études, Clarisse collabore avec la Mundana Companhia à São Paulo pour un spectacle autour de l'oeuvre de Brecht. De retour en France, elle fabrique la scénographie de *Est* de Pauline Peyrade, *Sujet à Vif* au festival d'Avignon ; puis elle s'occupe de la scénographie et des costumes de *Berlin Sequenz* mis en scène par Marie-Pierre Besanger. Depuis 2019, elle suit la compagnie La Sauvage et réalise dernièrement la scénographie de *Noces d'Enfants*.

Clarisse travaille avec l'association Artstock qui participe au réemploi de décors dans le secteur du spectacle vivant. Elle y fera la rencontre du scénographe Jacques Gabel qu'elle assiste sur la création de *La Tragédie de Macbeth* mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia. Soucieuse de conserver le lien entre l'imagination d'un décor et son savoir-faire, elle est aussi peintre en décor dans différents théâtres et ateliers parisiens. Au CNSAD, elle réalise le décor de *Lower Yoknapatawpha* mis en scène par Xavier Gallais. Pour Jacques Gabel elle réalise plusieurs décors dont dernièrement *Les guêpes / L'affaire Lourcine* mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia.

Photographe, elle développe des installations dans des lieux publics en étudiant le rapport image/espace. Elle réalise le projet *Les Marées*, une série de collages photographiques en Seine Saint Denis. En 2021, Clarisse assiste à la mise en scène l'artiste, metteuse en scène Phia Ménard, compagnie Non Nova, pour le spectacle *La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)*, créée en juillet 2021 à Avignon. Elle continue sa collaboration avec Phia Ménard avec la préparation d'un opéra pour la rentrée 2022, *Les Enfants Terribles* de J. Cocteau, musique de P. Glass.

Éve GANOT, créatrice sonore

Après un enseignement poussé au conservatoire de musique de Tarbes, elle intègre l'ISB (Image et Son Brest) en 2005, et se forme aux côtés des ingénieurs du son Isabelle Davy, Alban Moraud, Pierre Antoine Signoret, et Michel Gache entre autres.

Diplômée en 2008, elle participe à de nombreux enregistrements de disques de musique classique en prise de son, montage et direction artistique.

Depuis 2011, elle participe à la captation de dizaines de concerts et opéras en prise de son, mixage en direct ou conseil musical, pour Radio Classique, Kalison, le festival de Verbier, la Philharmonie de Paris et l'Opéra Comique de Paris.

Au théâtre, elle est depuis 2014 la créatrice sonore du Collectif 7' à Dijon, pour la metteuse en scène Elisabeth Barbazin (*Antilopes, Tu me tues tu me fais du bien, Qui a peur de Virginia Woolf* et *La part de nous qui est restée là bas*).

Elle a réalisé les créations sonores des spectacle *O Yuki* et *Hernani On Air* de la compagnie Des petits pas dans les grands, mis en scène par Audrey Bonnefoy.

Elle a collaboré avec l'artiste plasticien et performeur Mehdi-Georges Lahlou, réalisant les créations sonores des expositions *Behind the Garden*, et *Under the sand the sun*. Elle a également signé celle de sa première création au théâtre *The Ring of the dove* en novembre 2018 au CDN de Rouen, ainsi que celle du spectacle *Ils se cachent dans des endroits où on ne peut les trouver* de Mehdi-Georges Lahlou et Marie Payen, présenté dans les Sujets à vifs du festival d'Avignon In 2019.

EN 2022, elle réalise la musique et la création sonore du spectacle *EXISTENCES* de la compagnie Index, mis en scène par Lucile Beaune.

En compagnie de Mona El Yafi et Vincent Reverte, elle réalise et crée la composition musicale du podcast *Entre Chiennes et Loups ?* pour la compagnie Le tour du Cadran.

Alexandra DAVID, collaboratrice artistique

Alexandra DAVID a été formée à l'Université Paris 8 sous les enseignements de Michelle Kokosowski, Frédéric Fisbach, Stanislas Nordey, Claude Merlin et Claude Buchvald.

Durant ses études, elle collabore avec Claude Buchvald en tant que comédienne et choriste dans deux pièces de Valère Novarina : « L'avant-dernier des Hommes » à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et « L'Opérette Imaginaire » au Théâtre de la Bastille.

Elle intègre également la Cie « Léopard Hurlant », qui obtient le Prix du jury public au festival étudiant de Nanterre-Théâtre des Amandiers pour sa création « La Minutie du Chaos » en 1999.

Elle gardera de cette période un intérêt majeur pour l'écriture contemporaine et travaille depuis dans différentes compagnies théâtrales en collaboration directe avec les auteurs : Jean-Gabriel Nordmann, Philippe Dorin, Serge Valetti, Laurent Colomb, Daniel Picouly, Pascal Reverte, Mona El Yafi, Florence Valéro.

Formée aux pratiques professionnelles des Arts de la Marionnette par le Théâtre aux Mains Nues (Paris), elle travaillera par la suite avec le Théâtre sans Toit, le Théâtre des Ricochets et, jusqu'à aujourd'hui, la Cie Des petits pas dans les grands et la Cie Préfabriquée.

Artiste associée à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, elle mène différentes actions artistiques sur ce territoire. Elle est également collaboratrice artistique de la Cie Le tour du Cadran pour les spectacles La Théorie de l'enchantement, Peut-être Nadia et Nanouk & moi.

Lise BLANCKAERT, créatrice lumière

Après des études d'arts appliqués à l'ESAAT et l'école Boule où elle s'intéresse particulièrement à la scénographie et au design éphémère, Lise Blanckaert choisit la lumière et devient apprentie régisseuse lumière et vidéo à l'opéra de Rouen Normandie en alternance avec le CFAMS de Marseille de 2017 à 2019.

Elle intègre par la suite le département de conception lumière de l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre et éclaire des projets portés par Pierre Maillet, Claudia Stavisky ou la compagnie 14:20.

Son sujet de mémoire de recherche création à l'ENSATT portait sur l'hybridation de sa pratique du dessin et de la lumière. Elle y développe une approche singulière et plastique du « geste du dessinateur dans les mains de l'éclairagiste ».

Sortie d'école, sa polyvalence lui permet d'enchaîner les différents projets. Elle aborde autant la danse avec la compagnie Hiya, le concert en tournée avec la chanteuse Pomme et le cirque avec la compagnie SCOM, tout en faisant de l'accueil régulièrement au théâtre du Nord de Lille et au théâtre de La Croix Rousse à Lyon.

« Comme tous les êtres vivants et notamment les humains, les enfants sont attirés par des réflexions sur la vie, sur la mort, sur le fini et l'infini, le bien et le mal. Ils sont tout à fait capables dès l'âge de 4 ou 5 ans de percevoir ces grandes entités, de s'interroger sur elles et d'être comme nous le sommes parfois, perdus par rapport à tout cela. C'est pourquoi il faut que les adultes soient à l'écoute des moments où les enfants sont confrontés à ces grands mystères de la vie intérieure. »

Christophe André, psychiatre et psychanalyste.



Générique

Écriture : Florence SEYVOS & Vincent REVERTE – Mise en scène : Vincent REVERTE – Collaboration artistique : Alexandra DAVID – Interprétation : Mona EL YAFI, Ali ESMILI & Alexandra DAVID – Scénographie : Clarisse DELILE – Création sonore : Ève GANOT – Création Lumière : Lise BLANCKAERT & Julien BARRILLET – Création vidéo, costumes : Vincent REVERTE – Photos : Marie-Clémence DAVID & Julien BARRILLET – Création Lumière initiale : Maud VILLEVAL.

Production : Le tour du Cadran. Coproductions : L'Archipel - scène conventionnée de Granville (50), La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France (60), Théâtre Jean Vilar - Saint-Quentin (02), Espace Bernard-Marie Koltès - scène conventionnée d'intérêt national de Metz (57). Avec le soutien du département de l'Oise, de la Région Hauts-de-France et de la DRAC Hauts-de-France. Avec le soutien de La Spedidam.

Nanouk & moi est publié aux éditions Alopex.
Avec l'aimable autorisation de L'École des Loisirs.

Contact :

Vincent Reverte

06 17 18 44 53

tourducadran@gmail.com

<https://www.letourducadran.net/>



Calendrier

- 24 au 30 octobre 2022 : résidence à La Manekine - Pont Sainte Maxence (60)
- 13 au 18 février 2023 : Résidence à L'Espace Bernard-Marie Koltès - Metz (57)
- 20 au 24 février 2023 : Résidence à L'Archipel - Granville (50)
- 3 au 11 avril 2023 : Résidence à La Manekine (60)
- 12 au 14 avril 2023 : représentations (4) à La Manekine - Pont Sainte Maxence (60)
- 16 novembre 2023 : représentations (2) à L'Archipel - Granville (50)
- 14 & 15 décembre 2023 : représentations (3) L'Espace Bernard-Marie Koltès - Metz (57)
- 12 avril 2024 : représentations (2) au Théâtre Jean Vilar - Saint-Quentin (02)
- 3 au 21 juillet 2024 : représentations (18) au Théâtre du Train Bleu - Avignon (84)
- 14 au 16 mai 2025 : représentations (5) à La Comédie de Picardie (80)



Presse

« Un magnifique voyage initiatique qui réveille la vie. »

L'Oeil d'Olivier, Marie-Céline Nivière, juin 2024.



LE TOUR DU CADRAN

Pascal et Vincent Reverte ont fondé Le tour du Cadran en 2011.

Implantés sur le territoire de la Communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte, avec le soutien du département de l'Oise, de la Région et de la DRAC Hauts-de-France, ils mènent auprès de La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, un double travail qui place la création au centre du projet du lieu.

Les deux artistes y développent en effet leurs propres créations, tout en étant profondément impliqués dans la vie de La Manekine. Pascal Reverte est ainsi également le codirecteur artistique du lieu, codirecteur des affaires culturelles, de la Jeunesse, du Conservatoire et de France Service de la CCPOH. Vincent Reverte est quant à lui chargé de mission pour la création et la transmission auprès de La Manekine.

Les créations du tour du Cadran, adaptations littéraires et écritures originales, sont bâties autour de l'exploration de la mémoire et du temps, d'où émergent des histoires intimes, collectives, traumatiques. Le travail de création est interrogé comme un matériau vivant en constante évolution. Les spectacles créés se complètent et se répondent dans un processus au long cours. Pascal et Vincent Reverte y sont tour à tour auteurs, metteurs en scène, acteurs, ensemble, ou portant chacun un projet de façon indépendante, comme c'est le cas avec *Nanouk & moi*.

Créations

2012 : *Moby Dick, une obsession*, écriture et mise en scène Pascal & Vincent Reverte

2014 : *La Guerre en tête, et mes jambes s'en souviennent*, écriture Vincent Reverte, mise en scène Pascal Reverte

2015 : *Le grand voyage*, d'après Jorge Semprun, mise en scène Pascal Reverte

2016 : *I feel good*, écriture Pascal Reverte, mise en scène Vincent Reverte

2018 : *La Théorie de l'enchantement*, écriture et mise en scène Pascal Reverte

2019 : *Peut-être Nadia*, écriture et mise en scène Pascal Reverte

2023 : *Nanouk & moi*, écriture Florence Seyvos & Vincent Reverte, mise en scène Vincent Reverte

2024 : *Pompette ! de et avec Daniel Picouly*, mise en scène Pascal Reverte

Festival d'Avignon

2017 : *I feel good* de Pascal Reverte, mise en scène Vincent Reverte - Théâtre des Halles

2019 : *La Théorie de l'enchantement*, écriture et mise en scène Pascal Reverte - TTB

2021 : *Peut-être Nadia*, écriture et mise en scène Pascal Reverte - TTB

Projets en cours

POCHÉE

Pochée la tortue croyait avoir trouvé le bonheur avant de perdre son compagnon, Pouce, à cause d'une pierre tombée sur sa tête. Pochée ne veut plus sortir de chez elle. Elle écrit à Pouce, recueille un escargot baptisé Truc, ses parents lui rendent visite, mais rien n'apaise son chagrin. Elle se décide à partir, rencontre une tortue appelée Nestor et un hérisson du nom de Pépin, avant de comprendre comment on peut être heureuse de nouveau.

Après *Nanouk & moi*, Vincent Reverte et Florence Seyvos poursuivent leur dialogue artistique à l'attention du jeune public. Cette forme itinérante hors les murs aborde la question du deuil avec délicatesse et nous offre une fable singulière sur le bonheur.

Mise en scène : Vincent Reverte

Interprétation : Alexandra David

Création novembre 2024

CORPUS MACHIN (une histoire de ma grosseur, forme légère)

Le 15 juillet à 15h00, présentation du projet dans le cadre des Journées Bleues du TTB.

« Le médecin est derrière son bureau. « Obésité morbide » me dit-il. Il ne pourrait rien dire de mon visage (qu'il n'a pas regardé), il ne sait rien de ma voix (puisque je ne lui ai pas encore parlé) et plutôt que de me dire « bonjour » c'est « obésité morbide » qui lui vient. Sec. À l'os. Mon sujet depuis que j'écris, que je mets en scène, c'est le corps intime, poétique, politique. Il est peut-être temps que je m'occupe du mien. Scéniquement s'entend. C'est à ça que je pense quand ce médecin derrière son bureau me dit « obésité morbide ». Qu'il est temps que je parle de ce machin. »

Corpus Machin (une histoire de ma grosseur, forme légère) explore le rapport que Pascal Reverte entretient avec son corps, les regards, les normes, les discriminations qui s'imposent à nos corps.

Co-mise en scène : Pascal & Vincent Reverte

Écriture et interprétation : Pascal Reverte

Création novembre 2025